

VIRGINIE YASSEF

Au milieu du Crétacé

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{SP},
Gilles Barbier ^{FR},
Julien Berthier ^{FR},
Julien Bismuth ^{FR},
Mike Bouchet ^{USA},
Alain Bublex ^{FR},
Massimo Furlan ^{CH},
Taro Izumi ^{JP},
Richard Jackson ^{USA},
Adam Janes ^{USA},
Jean-Yves Jouannais ^{FR},
Martin Kersels ^{USA},
Paul Kos ^{USA},
Paul McCarthy ^{USA},
Jeff Mills ^{USA},
Joachim Mogarra ^{FR},
Arnold Odermatt ^{CH},
Henrique Oliveira ^{BR},
Niki de Saint Phalle ^{FR},
Jean Tinguely ^{CH},
Keith Tyson ^{GB},
Jacques Villeglé ^{FR},
Olav Westphalen ^D,
Winshluss ^{FR},
Virginie Yassef ^{FR}

17
janvier
—
1^{er} mars
2014

VERNISSAGE

Jeudi 16 janvier
à partir de 18h

HORS LES MURS

VIRGINIE YASSEF

Ils se déplacent
à la vitesse d'un
mètre par seconde!

Espace croisé
Roubaix
8 fév - 19 avril
2014



*Route à la campagne, avec arbre.
Soir.
Estragon, assis sur une pierre, essaie
d'enlever sa chaussure. Il s'y acharne
des deux mains, en ahanant. Il s'arrête,
à bout de forces, se repose en haletant,
recommence. Même jeu.
Entre Vladimir.*

Ces lignes qui introduisent la scène d'*En Attendant Godot* (1952) de Samuel Beckett pourraient presque être à propos pour accompagner cette proposition de Virginie Yassef. Elles préparent l'imaginaire et nous plonge d'ores et déjà dans un certain théâtre de l'absurde. En effet la promenade chez les Vallois commence par la présence d'un tronc d'arbre, celui-là même qui obstruait la rue des cascades à Ménilmontant durant la dernière Nuit Blanche. La confusion était à son comble autour de *L'Objet du doute* (2013). « C'est du marbre ? », entendait-on. Non loin d'ici, au Jardin des Tuileries, *L'Arbre à voyelles* de Giuseppe Penone suscite sans doute autant de commentaires poétiques. Soudain, l'arbre de Yassef, tel un personnage réel de fiction, s'anime. Comme dans un dernier souffle...

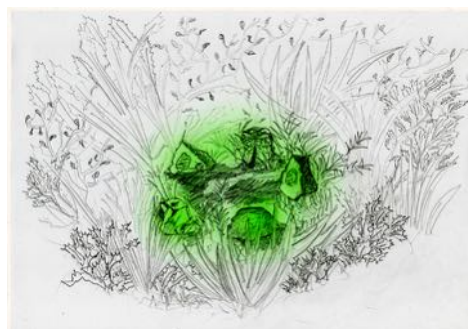
Au détour de cette embûche se trouve une clairière où sont présentées différentes pièces en prolongement des expositions récentes à La Galerie de Noisy-Le-Sec (*Un mur de sable vient de tomber*, décembre 2012 à février 2013) et à la Ferme du Buisson de Noisiel (*Le Signe singe* avec Julien Bismuth, avril à octobre 2013). Ces oeuvres sont complétées par un choix spécifique de *Scénarios fantômes*, la série de photographies énigmatiques que Yassef développe depuis 2003. Ces dernières fonctionnent en quelque sorte comme une prédelle narrative dans la peinture italienne. Inspirée, entre autres, par le texte *Les Recherches d'un chien* (1922) de Franz Kafka, l'installation de 2012 à Noisy, *On n'a jamais vu de chien faire, de propos délibéré, l'échange d'un os avec un autre chien*, était le début d'un engagement plus prononcé vers une scénographie de l'ordre du théâtre. Elle fut le décor du spectacle mutant durant lequel, entre Noisy et Noisiel, un enfant

se transforma en chien. Un des éléments devient ici une roue de plumes de paons : ce déploiement motorisé exagère l'exhibition séductrice si exceptionnelle de l'animal.

Dans ce même univers, qui n'est pas sans rappeler ceux mis en place par Pierre Huyghe et Philippe Parreno, le spectateur est convié à écouter une conversation, digne de la pièce de Beckett ou des échanges entre chiens de Kafka. Des questions sur le comportement des êtres humains sont posées par une poignée de fausses bûches et de fausses pierres réunies là. Yassef nous incite ainsi à « assister à des sculptures » qui sont « prêtes à parler ». En octobre 2013, la nature du Parc des Buttes-Chaumont et ses fameuses reproductions en trompes l'œil bétonnés conduisirent l'artiste à proposer une expérience vivante en deux temps autour d'un socle vide dont elle a su éviter les contraintes classiques. De la résine, au polystyrène et au carton-pâte peints, les matériaux de l'artifice sont loin du bronze traditionnel et plus proches de Disney, du théâtre ou de films de science-fiction. L'oralité, la sonorisation, le mouvement et l'attraction tactile afin d'élucider ces mystérieuses illusions sont au rendez-vous pour amplifier le potentiel d'émerveillement.

Emilie Renard titrait son entretien avec Yassef « A suivre ». Effectivement.

Caroline Hancock



PIERRE SEINTURIER

I was born to have Adventure

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{SP},
Gilles Barbier ^{FR},
Julien Berthier ^{FR},
Julien Bismuth ^{FR},
Mike Bouchet ^{USA},
Alain Bublex ^{FR},
Massimo Furlan ^{CH},
Taro Izumi ^{JP},
Richard Jackson ^{USA},
Adam Janes ^{USA},
Jean-Yves Jouannais ^{FR},
Martin Kersels ^{USA},
Paul Kos ^{USA},
Paul McCarthy ^{USA},
Jeff Mills ^{USA},
Joachim Mogarra ^{FR},
Arnold Odermatt ^{CH},
Henrique Oliveira ^{BR},
Niki de Saint Phalle ^{FR},
Jean Tinguely ^{CH},
Keith Tyson ^{GB},
Jacques Villeglé ^{FR},
Olav Westphalen ^D,
Winshluss ^{FR},
Virginie Yassef ^{FR}



17
janvier
—
1^{er} mars
2014

VERNISSAGE

Jeudi 16 janvier
à partir de 18h

À VENIR

MARTIN KERSELS
Olympus

MATÍAS DUVILLE
Project Room

14 mars
—
26 avril 2014

Pierre Seinturier se tient toujours aux aguets, un crayon et un carnet de dessin à portée de main. Il accumule et consigne des formes, des images ou encore des figures vouées, le plus souvent de mémoire, à être transposées à l'échelle supérieure du dessin, de la peinture ou de l'huile sur toile.



Pierre Seinturier raconte des histoires, ou plus précisément des actions : celle d'un homme poursuivant une femme sur une passerelle au-dessus d'un canal, d'un chasseur tirant sur une cible tandis qu'un compère braque son arme sur lui ou encore d'un autre homme tirant sur un ours dans le décor verdoyant de l'une des forêts millénaires de l'Ouest américain. Une apparente tranquillité laisse le spectateur présager des drames à venir : un meurtre, une lutte, une noyade... Une tension sourde envahit son Œuvre qui emprunte au cinéma, mais aussi aux techniques dites de l'image imprimée, le cadrage, la composition et la précision des volumes s'apparentant à des storyboard. Rien n'est laissé au hasard et, selon l'humeur, l'artiste

n'hésite pas à reprendre un même thème en jouant sur des variations de couleur ou de narration pour construire des scénarii aux intrigues dignes de films noirs.

Héritier d'une certaine tradition picturale, Pierre Seinturier présente une peinture résolument contemporaine, prolongeant avec maîtrise les questions et recherches de ses prédécesseurs. Passager clandestin de ses propres images, il ne s'intéresse pas tant à l'histoire ou à la morale qu'à la beauté d'un moment, d'un geste.



Né en 1988, Pierre Seinturier vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs, il reçoit en 2013 le prix spécial du jury du Salon de Montrouge et présente la même année *The torture never stops* aux musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, dans le cadre des modules de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent (exposition présentée jusqu'au 5 janvier 2014).